

# Extrémities

## Le projet : son origine

À l'origine, il y a eu un atelier autour du théâtre réaliste donné par Bernard Lavoie en octobre 2006 au théâtre de l'Opsis. Comme outils d'explorations, plusieurs scènes de *In Extremis ont été proposées*. À la suite de cette expérience, Isabel Rancier souhaitait poursuivre plus avant le travail. Les membres du Théâtre Le Foyer ont donc été formés par les créateurs de la production *Extrémities*. Ils se sont donné le mandat d'explorer cette œuvre percutante et déstabilisante qui provoque de fortes réactions sur le plan de l'éthique.

## L'historique

La pièce *Exremities* écrite par William Mastrosimone en 1982 obtient un succès retentissant dès sa première représentation *off* Broadway. Cette performance convaincante conduit la pièce sur le grand écran quatre ans plus tard, où Farrah Fawcett, Alfred Woodard, Diana Scarwid et James Russo tiennent les rôles principaux. Au Québec, en 1987, le Théâtre de Quat'sous présente une traduction de Louison Danis, *In extremis*, dans une mise en scène de Serge Denoncourt. **Théâtre Le Foyer** présente sa propre version d'*Extrémities* à L'Espace 4001 en janvier 2010. En février 2011, *In extremis* sera présentée au Théâtre du Rideau Vert dans une mise en scène de Jean-Guy Legault. Plus de vingt ans après sa création, le sujet de la pièce est toujours d'actualité et bouleverse encore.

## Le synopsis

Trois colocataires partagent une maison éloignée. Un agresseur survient alors que l'une d'entre elles est seule à la maison. Malgré sa fâcheuse position, elle réussit à prendre le dessus sur son assaillant. C'est alors que les rôles s'inversent. Les deux autres occupantes de la maison arrivent tour à tour et les trois femmes tentent désespérément de sortir de cette impasse.

## Les thèmes

Combattre l'évidence...

*Extrémities* amène le spectateur à se questionner sur les limites de la justice et les rapports de séduction entre hommes et femmes. Dans une société où la femme s'émancipe de plus en plus, jusqu'où peut-elle utiliser ses charmes? Peut-elle se faire justice? Pour mettre en scène ce huis clos réaliste, Bernard Lavoie tente de combattre l'évidence en empruntant des chemins inexplorés. Il place l'individu au centre de sa vision en explorant diverses facettes de la complexité humaine où l'homme est parfois victime de réactions animales très étranges.

## Extrémities : son langage scénique

L'ensemble de l'approche est réaliste. Le jeu, les costumes, les accessoires sont conçus pour créer un effet de réalité le plus juste possible. Même la proximité des spectateurs rehausse et souligne l'impression de réel de la pièce. Par contre, pour rendre la violence de l'œuvre supportable, il faut

établir une distance, une zone de confort artistique. La musique joue ce rôle. Elle crée une sensation de familiarité cinématographique. Elle accompagne les spectateurs émotivement. Elle souligne, reconforte, provoque. Elle permet au spectateur de s'éloigner de la charge émotive de la pièce en le laissant se réfugier dans un jugement esthétique de ce qui lui est offert. Le décor est théâtral. Il suggère l'appartement où se situe l'action. Il permet au spectateur de ne jamais oublier qu'il est au théâtre. Le Foyer est particulièrement chargé de sens. Il évoque l'enfermement de l'agresseur tout en illustrant la violence du milieu d'où il est issu. Il souligne aussi la violence du milieu carcéral qui menace les personnages tout au long de la pièce.

## Pistes de réflexions

Comment réagirais-je si j'étais confronté à de tels événements?  
Est-ce que l'amitié est vraiment aussi fragile?  
D'où vient la violence et comment envahit-elle notre quotidien?  
Sommes-nous vraiment différents des personnages qui nous sont présentés?

Est-ce que le réalisme est une forme d'expression encore pertinente?  
La violence peut-elle vraiment être décrite sur scène de façon plausible?  
Dans quelle mesure la retenue des comédiens contribue-t-elle à attiser la violence de la pièce?

## Sur le Net

William Mastrosimone est impliqué dans un projet théâtral qui dénonce la violence. Il faut consulter le site <http://www.icarusplays.com/> pour comprendre l'ampleur de son implication sociale.

## Bibliographie sommaire

Adler, Stella, *The Technique of Acting*, Bantam, USA, 1988.  
Autant-Mathieu, Marie-Christine, *La Ligne des actions physiques*, L'Entretemps, France, 2007.  
Boleslavski, Richard, *Acting : The First Six Lessons*, Theatre Arts Books, USA, 1975.  
Hull, S. Lorraine, *Strasberg's Method As Taught by Lorrie Hull*, Ox Bow Publishing, 1985.  
Knebel, Maria, *L'analyse-Action*, Actes Sud - papiers, France, 2006.  
Lewis, Robert, *Advice to the Players*, Theatre Communication Group, USA, 1980.  
Meisner, Sanford et Longwell, Dennis, *Sanford Meisner : On Acting*, Vintage, USA, 1987.  
Salvi, Delia, *Friendly Enemies : Maximizing the Director-Actor Relationship*, Billboard Books, USA, 2003.  
Silverberg, Larry, *The Sanford Meisner Approach*, Smith and Kraus Book, USA, 1994.  
Strasberg, Lee, *Le Travail à l'Actors Studio*, Gallimard, France, 1965.  
Strasberg, Lee, *L'Actors Studio et la méthode : Le Rêve d'une passion*, InterEditions, France, 1989.  
Toporkov, Vasily Osipovich, *Stanislavski in Rehearsal : The Final Years*, Theatre Arts Books, USA, 1979.  
Vendrovskaya, Lyubov et Kaptereva, Galina, *Evgeny Vakhtangov*, Progress Publishers, URSS, 1982.